

# PIERRE MONATTE

( 1881 – 1960 )

## Figure majeure du syndicalisme révolutionnaire

Pierre Monatte est né à Moulet dans la Haute-Loire le 15 Janvier 1881, d'une mère dentellière et d'un père maréchal-ferrant forgeron. Boursier au collège de Brioude, il adhère à quinze ans **aux Jeunesses Socialistes** de Clermont-Ferrand. Il collabore dès 17 ans au **Tocsin Populaire du Berry et de l'Auvergne**, journal de tendance blanquiste. Après son Bac il devient quelques temps répétiteur dans le Nord mais démissionne de sa fonction en 1902.

Il ne cesse de se cultiver, lecteur d'œuvres militantes et littéraires de toutes tendances, il va se forger une culture solide lui permettant d'agir. **Charles Guieysse** et **Maurice Kahn** animateurs de **Pages Libres**, l'intègrent à l'administration de la revue, comme employé ainsi qu'à leur librairie. Il va alors passer de l'anarchisme au syndicalisme et contribue à la fondation du **Syndicat des Employés de Librairie**, participe aux activités des **Étudiants socialistes révolutionnaires internationalistes**. Il mène en même temps une carrière de journaliste militant en collaborant aux **Temps Nouveaux**, au **Libertaire** et s'engage dans le quotidien **La Révolution**.

En 1904, il devient correcteur d'imprimerie et entre au **Comité confédéral de la C.G.T.** au titre des Bourses du travail. Puis en 1905 il remplace **Benoit Broutchoux** à la rédaction de **l'Action Syndicale de Lens** hebdomadaire des mineurs du Pas de Calais. Ce sera une expérience directe du journalisme syndical, qui deviendra pour lui un mode d'action privilégié. Après avoir regagné Paris fin 1905, il retourne dans le Pas de Calais en Mars 1906 au moment de la catastrophe de Courrières. Suite aux mouvements de protestation, Monatte participe activement aux travaux du comité de grève. Arrêté en 1906 pour menées anarchistes il est relaxé. En 1908 pour échapper aux mandats d'arrêt lancé contre des militants CGT, il séjourne quelques mois en Suisse.

De retour en France, il travaille à l'imprimerie confédérale.

## La CREATION de la VIE OUVRIERE

Constatant la médiocre information des militants, il fonde le 5 Octobre 1909 **la Vie Ouvrière**, qui se développe et représente la tendance syndicaliste révolutionnaire de la CGT.

En fait Monatte n'a jamais renié ses origines anarchistes. Au congrès d'Amsterdam en 1907, il avait défini le syndicalisme révolutionnaire comme la seule voie ouverte à ceux qui veulent créer des institutions ouvrières au sein de la société bourgeoise. Pour Monatte « la classe ouvrière devenue majeure doit se suffire à elle-même et ne plus se reposer sur personne du soin de sa propre émancipation ».

Pierre Monatte à la direction de la Vie Ouvrière est à lui seul une école de volonté d'énergie, de pensée féconde. Il décline ainsi les perspectives de la revue :

« **La Vie Ouvrière sera une revue d'action. Nous voudrions qu'elle rendît des services aux militants au cœur de leurs luttes, qu'elle leur fournisse des matériaux utilisables dans la bataille et la propagande. Nous n'avons ni catéchisme, ni sermon à offrir. Nous ne croyons même pas à la toute puissance de l'éducation, car nous croyons que la véritable éducatrice, c'est l'action** » ... « **Tous aussi, nous croyons qu'un mouvement est d'autant plus puissant qu'il compte davantage de militants informés et par dessus tout ardents** ».

Monatte souhaitait pour l'avenir du syndicalisme des **minorités clairvoyantes, pourvues d'une solide culture**. Il se débat au carrefour de financements délicats pour la survie de la revue, c'est pourquoi il donnera une importance particulière à la collecte des abonnés. En mai 1914, il confie la rédaction de la Vie Ouvrière à **Alfred Rosmer** et assure lui-même l'administration

## La GRANDE GUERRE

En Juillet 1914, il refuse « **l'Union Sacrée** », Il fut l'un des rares syndicalistes de l'époque à s'opposer à la guerre. Pacifiste, antimilitariste, il reste un militant internationaliste. Il s'interroge : « **la guerre avait-elle balayée l'esprit de classe, notre espérance en l'émancipation des travailleurs de tous les pays** ».

Il est le premier à marquer publiquement son désaccord à la politique de la CGT. En décembre 1914, il démissionne du Comité confédéral. Appelé en 1916, il fait la guerre en premières lignes et est décoré pour bravoure et faits de guerre. Au front, il écrit en 1917 ses réflexions sur l'avenir syndical, publiées dans **l'École Émancipée**, en particulier « **que les militants ouvriers doivent lire, apprendre à penser contre les bavards de plumes et de tribune, d'atelier ou de bistrot** ».

Le succès de la Révolution Russe lui fait entrevoir de nouvelles possibilités révolutionnaires en Europe. C'est pourquoi à sa démobilisation en 1919, il se donne deux tâches :

- soutenir la Révolution Russe,
- rénover la CGT en lui donnant une orientation révolutionnaire.

## La NOUVELLE VIE OUVRIERE et le PARTI COMMUNISTE

Le 30 Avril 1919, il fait reparaître le 1er numéro d'une nouvelle série de la Vie Ouvrière et en même temps il anime la minorité syndicale au congrès de Lyon de Septembre 1919.

Le 3 Mai 1920 il est arrêté pour complot contre la sûreté intérieure de l'État, il sera acquitté en Mars 1921. Au congrès de Lille, la tendance Monatte est battue de peu et à celui de 1922, la scission est effective. Monatte quitte la Vie Ouvrière mais reste un militant.

Il va alors soutenir l'action du **Parti Communiste**, sans y adhérer par méfiance envers ses dirigeants. Il retrouve la presse en entrant à **l'Humanité** en Mars 1922 comme rédacteur à la vie sociale. Ses articles lui permettent de jouer un rôle dans la nouvelle CGTU, il lutte contre le courant anarchiste et il a pour ligne de conduite :

- son soutien de la fraction communiste de la CGTU,
- son adhésion à **l'Internationale des Syndicats Rouges**,
- son refus d'une subordination au Parti, même s'il souhaite un accord avec Moscou.

Mêlé étroitement à la vie du Parti Communiste il y adhère en Mai 1923 et rentre au **Comité Directeur** en Janvier 1924. Or à la mort de **Lénine**, les discussions sur la **Bolchévisation** du PCF entraînent un large malaise. Dès le 13 Mars, Monatte vote au Comité Directeur contre la proposition du **Bureau Politique** de retirer à **Souvarine** la direction du **Bulletin Communiste**.

Désormais Monatte, **Rosmer** et **Souvarine** sont accusés d'être liés à l'opposition russe et de favoriser les thèses de **Trotsky**. Le 22 Novembre 1924, ils écrivent une lettre aux membres du Parti Communiste et accuse la direction de « **Bolchévisation** » et d'aggraver les méthodes autocratiques, véritable désaveu du communisme. A la fin de ce mois Monatte est exclu.

## NAISSANCE de la REVOLUTION PROLETARIENNE

Avec un noyau d'amis, il fonde la revue « **la Révolution Prolétarienne** », revue mensuelle syndicaliste-communiste dont le 1er numéro paraît en 1925. Tout en animant le mensuel Monatte reprend sa place de correcteur d'imprimerie et milite à la base du syndicat en appelant à la réunification de la CGT. Toujours contre la collaboration de classe, il mène un véritable combat de plume contre :

- la domination du communisme sur les syndicats,
- le totalitarisme de Staline,
- le fascisme montant

Pour l'indépendance des peuples colonisés. La Révolution Prolétarienne peut s'honorer d'avoir été la 1ère à tirer de l'ombre les noms de **Nerhu, du Vietnam, de Messali-Hadjj...**

Pierre Monatte gardera une position constante en luttant contre le réformisme, en luttant contre la déviation du Communisme. Pour lui l'établissement du système stalinien n'est qu'une monstrueuse parodie du Bolchévisme. Devant la montée du fascisme, ses idées internationalistes le guident à adhérer au **Comité Syndical d'Action contre la guerre et le fascisme** et au **Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes**. A la déclaration de la guerre en 1939, la publication de la Révolution Prolétarienne s'arrête. Il encourage la lutte contre l'occupant sans tomber dans le nationalisme et l'Union Sacrée.

Au lendemain de la guerre, l'intégration marquée du syndicalisme à l'État, lui apparaît comme un recul et un danger. En Mai 1946 il s'étonne que la CGT puisse « **chanter des hymnes à la production** ». La Révolution Prolétarienne reparait en Avril 1947, Monatte y collabore jusqu'en 1951 reprenant sa chronique « **le carnet du sauvage** », qui caractérisait bien son indépendance d'esprit. Sur le plan professionnel Monatte travaille comme correcteur d'imprimerie à **France-Soir** jusqu'à sa retraite en 1952. Il décède à Vanves le 27 Juin 1960. Ses cendres sont déposées au **Columbarium du Père Lachaise**.

## SON HERITAGE

Pendant 35 ans Monatte fut en quelque sorte un héros au quotidien. Fidèle à ses idées, doté d'une rigoureuse probité, il gardait quelles que soient les circonstances un bon sens ouvrier et paysan. Restant résolument optimiste dans les destinées de la classe ouvrière, pensant que la flamme révolutionnaire pouvait diminuer mais pas s'éteindre, il fondait l'espoir d'un mouvement ouvrier libéré et libérateur.

Selon le témoignage de Romain Rolland, « **il était de ceux très rares qui agissent comme ils parlent, qui parlent comme ils pensent** ». Il fût l'un des premiers à soutenir le mouvement pour l'unité d'un syndicalisme démocratique : « **la libération des travailleurs par les travailleurs eux-mêmes, réclamaient la foi de la classe ouvrière en ses destinées** ».

En s'inscrivant dans le courant du syndicalisme révolutionnaire, il ne séparait pas l'action de l'éducation et de la culture. Pierre Monatte est **reconnu aujourd'hui par la C.G.T. comme l'un de ses pères fondateurs**.

On a souvent comparé Pierre Monatte à **Jules Vallès**. Par ses origines, sa formation, son style, ses combats il mérite un tel rapprochement, le « **MILITANT SANS GALONS** » fut le plus efficace des éducateurs.

## BIBLIOGRAPHIE

- « Monatte, une autre voix syndicaliste » par Colette Chambelland. Editions de l'Atelier. Paris 1999.
- « Pierre Monatte », présentation de J.Maitron et M. Chambelland , préface d'Eric labrousse, syndicalisme révolution et communisme, les archives de Pierre Monatte Editions Maspéro 1968.
- « Pierre Monatte, lettres d'un syndicaliste sous l'uniforme 1915-1918 », annotations de Julien Chuzeville. Editions Smolny 2018.

## SOURCES

[www.cgt43.fr/moulet-hommage-au-syndicaliste-pierre-monatte-enfant-du-pays](http://www.cgt43.fr/moulet-hommage-au-syndicaliste-pierre-monatte-enfant-du-pays)

[www.ex-pcf.com](http://www.ex-pcf.com)

[www.francearchives.fr/fr/commemo/recueil](http://www.francearchives.fr/fr/commemo/recueil) 2009

[www.lamaisondesevres.org/rev](http://www.lamaisondesevres.org/rev) Pierre Monatte par Roger Hagnaauer N° 63 du Monde Libertaire  
6 Octobre 1960

[www.maitron.fr](http://www.maitron.fr) Article 24500 Pierre Monatte dit Lémont Pierre par Colette Chambelland du 11 Février 2009 modifié le 13 Juillet 2020

Dictionnaire Biographique des Militants. G. Poujol et M. Romer. Editions l'Harmattan 1996 article de Colette Chambelland.